Des établissements « branchés » - III

Un lycée multimédia

Jean-Paul Prat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2915>
DOI : 10.4000/ries.2915
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1998
Pagination : 75-79
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Paul Prat, « Des établissements « branchés » - III », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 18 | juin 1998, mis en ligne le 19 avril 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2915> ; DOI : 10.4000/ries.2915

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Des établissements « branchés » - III

Un lycée multimédia

Jean-Paul Prat

- 1 Créé en 1989 à Muret, dans la périphérie sud de Toulouse, le lycée Charles De Gaulle est le premier établissement construit dans la région Midi- Pyrénées après la décentralisation. Doté d'une architecture très moderne, s'appuyant sur le verre et l'aluminium, il bénéficie de larges espaces agréables à vivre.
- 2 Avec 900 élèves et 100 professeurs, cet établissement à vocation professionnelle et technologique a été conçu pour une ouverture maximum sur l'extérieur, notamment sur la ville de Muret (23 000 habitants), comme sur l'environnement économique de la région toulousaine. C'est ainsi qu'il bénéficie d'un espace d'accueil, l'Espace Hermès, comprenant cafétéria, restaurant scolaire et salle de conférence de 450 places. Au centre géographique du lycée, cet espace est totalement ouvert sur l'extérieur. Géré par le lycée, il est aussi très souvent utilisé par les associations locales comme les entreprises pour des congrès ou des colloques.
- 3 Le lycée Charles De Gaulle propose des formations de la 4^e technologique au brevet de technicien supérieur (BTS), dans les métiers tertiaires et industriels du secteur de l'électrotechnique avec une culture domotique très développée.

La carte à puce Lycéoduc

- 4 Dès 1990, l'équipe de direction, en accord avec le rectorat de Toulouse et la région Midi-Pyrénées a souhaité doter le lycée d'un système de gestion informatisé. Un groupe de pilotage composé d'élèves, de membres du personnel, de représentants d'entreprises et d'experts, a été créé au sein du lycée. Il a été chargé d'étudier l'existant en France et dans le monde et de proposer un concept adapté aux besoins du lycée. Il est apparu rapidement qu'hormis quelques applications monoservices, en particulier pour l'accès au restaurant, rien n'existait. Le groupe de pilotage a donc mis au point un cahier des charges propre aux besoins du lycée. Les entreprises partenaires, de leur côté, ont

souhaité que ce cahier des charges soit le plus ouvert possible, afin que l'application soit transposable dans n'importe quel autre établissement scolaire.

Lycéoduc au quotidien

- 5 Chaque élève, chaque membre du personnel du lycée est porteur d'une carte à puce Lycéoduc (environ 1.100 cartes actives). Cette carte à mémoire électronique personnelle permet la reconnaissance du porteur, elle lui donne donc des autorisations d'accès à certains locaux, sur les serveurs informatiques du lycée, au C.D.I., en fonction du statut du porteur dans l'établissement.
- 6 Lycéoduc, c'est aussi un porte-monnaie électronique qui permet de payer toutes les prestations du lycée. Ainsi, le passage à la borne d'accès du restaurant débite automatiquement le porte-monnaie du prix du repas. De la même façon, la carte permet de payer les consommations à la cafétéria ou aux distributeurs de boissons et les photocopies au centre de reprographie du lycée. La carte est rechargée aussi souvent que nécessaire, contre remise d'un chèque à l'intendance du lycée. Ainsi, l'argent liquide est totalement supprimé au lycée avec tous les avantages que l'on peut aisément imaginer.
- 7 Chaque professeur possède aussi sa carte. Lorsqu'il entre en cours, il l'utilise pour faire l'appel des élèves. Chaque salle possède au minimum un ordinateur avec un lecteur de carte. Le professeur introduit sa carte dans le lecteur, il est reconnu par la machine qui affiche aussitôt la liste des élèves ; le professeur coche les élèves absents, valide et, en temps réel, par le réseau, le résultat de l'appel arrive au bureau « vie scolaire » du lycée qui le traite aussitôt.
- 8 Pour la notation, le professeur utilise aussi Lycéoduc. Lorsqu'il a noté un devoir, il saisit ses notes sur la machine dans sa salle de cours ou en salle des professeurs. Il introduit sa carte dans le lecteur afin d'être reconnu et « habilité » par la machine. Il choisit sa classe et saisit les notes qui sont, en temps réel, transférées sur le « carnet de notes électronique ». L'élève peut à son tour consulter ses notes sur les bornes télématiques du lycée et surveiller ainsi l'évolution de sa scolarité. L'élève et les parents peuvent aussi consulter les notes à domicile par minitel en appelant le serveur télématique du lycée. Enfin, les bulletins trimestriels sont automatiquement édités avant les conseils de classe.

La mise en réseau des moyens

- 9 L'ensemble du lycée est câblé. Chaque salle de cours, chaque bureau, chaque atelier, la salle des professeurs, le C.D.I. disposent au minimum de deux prises informatiques et d'un ordinateur. Tous les moyens du lycée sont partagés. Une tour contient les cédéroms les plus employés par les élèves et les professeurs (encyclopédies, dictionnaires, atlas, etc.). Ils sont consultables depuis n'importe quel point du lycée.
- 10 Chaque élève dispose d'un « cartable électronique » personnel utilisable dans tout le lycée. Les porteurs de carte disposent d'un code d'accès associé. L'élève utilise ce code pour ouvrir son cartable. Il y retrouve son environnement informatique personnel : accès aux logiciels couramment utilisés et partagés sur le réseau, fichiers personnels, éventuellement logiciels personnels. Le cartable électronique est un espace mémoire réservé à chaque élève et accessible depuis n'importe quel point du réseau. L'élève utilise

son cartable, par exemple, en cours de bureautique. Il peut continuer son travail au CDI pendant ses heures libres ou le soir à l'internat.

Le multimédia et Internet

- 11 Trois bornes en libre service permettent aux élèves et aux adultes d'accéder gratuitement au serveur télématique du lycée : informations générales, consultation des notes, envoi ou réception de messages. En l'absence de consultation personnelle, ces bornes diffusent des informations générales sur le lycée. Les écrans vidéo situés en divers points du lycée diffusent ces mêmes informations et des images de télévision.
- 12 Le réseau du lycée est totalement V.D.I. (voix/données/images). Ainsi, un caméscope installé dans une salle et branché sur la prise informatique permet de transmettre la vidéo et le son vers une autre salle ou sur le vidéo projecteur de la salle de conférences.
- 13 L'accès à Internet¹ est en libre service au lycée depuis n'importe quel ordinateur multimédia raccordé au réseau. L'établissement dispose de 128 accès simultanés.

La protection des libertés individuelles

- 14 L'omniprésence de l'informatique au lycée, l'utilisation d'un réseau commun et d'une carte à puce pouvaient faire courir aux différents acteurs des risques quant à leur liberté. En se faisant l'écho du lancement de Lycéoduc, la presse avait titré en 1993 : « *Big Brother au lycée* ». Afin d'éviter justement que Big Brother ne s'installe au lycée et parce que l'établissement scolaire doit être exemplaire en matière de respect des droits et des libertés individuelles, le lycée Charles De Gaulle a créé la première commission locale informatique et liberté (CLIL), installée le 19 mai 1994 par Monsieur Jacques Fauvet, président de la CNIL.
- 15 Cette commission, composée d'utilisateurs du système, d'experts, d'élus locaux et d'un représentant de la CNIL, propose des mesures destinées à éviter des dérives liées à l'utilisation du système. Les recommandations de la CLIL sont transmises au conseil d'administration du lycée, qui adapte en conséquence le règlement intérieur et à la CNIL, puisque l'expérience de Muret a valeur de laboratoire. Un exemple précis permettra de mieux comprendre le rôle de la CLIL.
- 16 Les porteurs de carte Lycéoduc utilisent leur porte-monnaie électronique pour effectuer des photocopies. Le lecteur de carte permet de connaître le débit de la carte en fonction du nombre de photocopies et la date et l'heure de l'opération. Tous les lecteurs du lycée fonctionnent de la même façon. Les données sont recueillies, mises en fichier permettant de suivre un individu. Au lycée, nous avons refusé ce choix. La CLIL a donc proposé une recommandation visant à supprimer l'horodatage des opérations. Cette recommandation a été immédiatement imposée au gestionnaire de Lycéoduc par le conseil d'administration du lycée.

Lycéoduc et le lycée Charles De Gaulle

- 17 L'informatique est omniprésente au lycée, mais elle est en même temps « transparente ». L'informatique n'est pas une fin, mais un outil à la disposition de tous les acteurs de

l'établissement. Les personnels ne sont pas du tout informaticiens et la plupart ne sont pas vraiment passionnés par l'informatique. Les élèves sont naturellement plus réceptifs mais le lycée ne recrute pas des jeunes avec des aptitudes particulières dans ce domaine.

- 18 Chacun a compris que Lycéoduc facilite la vie au quotidien : chacun peut manger librement au lycée, sans réservation, en débitant son porte-monnaie électronique. Il n'y a plus de demi-pensionnaire ou d'externe. Chacun peut accéder librement à Internet depuis pratiquement tous les ordinateurs du lycée. Il est possible de faire des photocopies pour un prix extrêmement bas.
- 19 Au-delà de l'intérêt du système, les membres de la communauté scolaire sont fiers d'utiliser Lycéoduc et de participer à cette expérimentation. C'est sans aucune réticence que les élèves et les personnels achètent leur carte dès qu'ils entrent au lycée. L'appropriation est quasi-immédiate et la formation pratiquement inexistante. Mais Lycéoduc est, jusqu'à présent, surtout utilisé comme un outil de gestion.
- 20 Les possibilités pédagogiques du système sont immenses, en tant que moyens d'accès à la connaissance (cédéroms, multimédia), mais aussi en termes d'individualisation de l'enseignement et d'aide au travail personnel des élèves. Ils sont malheureusement très peu utilisés pour le moment et il est très difficile de changer des pratiques professionnelles accrochées à des schémas de communication très anciens. Les résistances sont nombreuses, y compris dans les structures de formation initiale. Par ailleurs, les établissements ne disposent pas de moyens d'accompagnement et de formation des personnels capables de faire évoluer ces pratiques aussi rapidement que l'on pourrait le souhaiter.
- 21 Toutefois, la mise à la disposition en libre service de ces outils au sein d'un établissement scolaire, l'exemple de certains professeurs plus passionnés, l'attraction des élèves pour les nouvelles technologies, interpellent le corps professoral et opèrent un effet d'entraînement. Ainsi, début 1998, nous avons enregistré une demande pressante et spontanée de nombreuses personnes, professeurs et administratifs, pour une formation à Internet qui a été immédiatement réalisée en interne.
- 22 C'est peut-être ainsi, par exemple, en rassurant les personnels, un peu plus lentement certes, mais peut-être plus efficacement, que les NTIC pourront s'introduire dans les établissements scolaires.
- 23 Cet outil ne serait-il pas aussi un des moyens pour mettre en place dans nos établissements des pratiques interdisciplinaires et pluridisciplinaires où la gestion du temps serait moins prégnante et la mutualisation des moyens gage d'efficacité ?

NOTES

1. E-mail : 0312217s@toulouse.men.fr ; <http://www.ac-toulouse.fr/lp-cdg-muret/>

RÉSUMÉS

Comment, dans un établissement où l'informatique est omniprésente comme outil à la disposition de tous, les nouvelles technologies sont-elles utilisées par la communauté scolaire, enseignants, personnels administratifs, élèves... Quelles évolutions peut-on envisager ?

INDEX

Index géographique : France

Mots-clés : établissement d'enseignement, lycée, nouvelles technologies, multimédia

AUTEUR

JEAN-PAUL PRAT

Proviseur, lycée Charles De Gaulle, Muret, France.